

la chose est plutôt compliquée. Voyons comment se fait ce travail.

Une demi-douzaine d'artistes s'occupent à ébaucher des toiles de fond, en chantant et en riant entre eux, pour ne pas faire sans doute mentir le proverbe, qui dit que :

Les peintres et les pinçons,
Se valent par les chansons.

Ces deux vers de mirliton sont d'une vérité absolue.



L'un, siffle dans ses doigts, l'autre frappe un tambour avec un balai : voilà pour un train en marche.

Les artistes décorateurs, qui sont là dessinent et peignent debout, le décor étant étalé sur le plancher.

Ils ont pour cela des outils spéciaux, des pinceaux énormes, à manches longs d'un mètre, et des porte-fusains de même taille. Point d'appui-main. Leur palette

n'est autre chose qu'une planche d'une verge carrée à trois rebords, sur laquelle ils mélangent les tons, puisés au préalable dans des pots en forme de marmite qui contiennent les couleurs.

Au premier abord, ça paraît simple comme bonjour : c'est, au contraire, difficile en diable, car les décors d'intérieur doivent être exécutés, toutes proportions gardées bien entendu, avec autant de précision qu'une miniature.

On a, en premier lieu, une "maquette" c'est-à-dire une construction en carton découpé représentant le décor tel qu'il sera terminé. Cette maquette, de très petites dimensions, sert de modèle et doit être faite avec la plus grande précision.

Le prix moyen d'un décor ordinaire est de 3 dollars la verge carrée.

Nulle part plus qu'à Londres, on ne pousse jusqu'à la minutie le souci de la mise en scène. Au point de vue de la peinture du décor, les artistes français sont supérieurs aux artistes anglais ; mais pour l'agencement d'ensemble de ce décor, les metteurs en scène d'Angleterre valent beaucoup mieux. "Là, un arbre est un arbre, une colonne est une colonne, avec l'aspect qui leur est propre et non pas un morceau de toile clouée sur des montants de bois... Les arbres qui se dressent au devant de la scène ne sont point figurés à plat sur des châssis ; mais, moulés et construits, avec le relief rugueux d'une écorce vénérable, ils ont l'apparence d'arbres vrais..."

—

Certaines pièces demandent, pour les monter, une somme de travail formidable. En veut-on un exemple ? Veut-on sa-